

Hold-up sur la santé

Autor(en): **Choffat, François**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CRITIQUE DU SYSTÈME

Le docteur François Choffat vient de signer aux éditions Jouvence un pamphlet intitulé *Hold-up sur la Santé*. Il y fustige la politique de santé actuelle, qui stigmatise les médecines complémentaires et se plie au diktat des industries pharmaceutiques. «L'explosion du coût des soins reflète moins un dysfonctionnement du système médical que la crise profonde de notre société occidentale», dit-il en introduction. Demandes démesurées des patients, qui attendent tout de la médecine comme un dû, promesses permanentes des industries pharmaceutiques, qui cherchent plus le profit que le bien-être de l'humanité, le médecin se trouve perpétuellement tiraillé entre ces protagonistes lui laissant bien peu de marge de manœuvre.

Au-delà du constat, l'auteur propose des pistes pour des patients moins passifs. C'est une véritable politique de prévention que souhaite le médecin:

«Il y a priorité à développer ce que j'ai appelé la prévention de base. Ce sont des mesures peu coûteuses, mais qui exigent une vision à long terme. Elles impliquent la mobilisation de secteurs publics à côté de celui de la santé – l'éducation surtout – afin de responsabiliser enfants et adultes et les inciter à prendre en charge leur santé de manière positive et économique, au lieu de les conditionner par la peur à devenir toujours plus dépendants de la médecine et de la pharmacie. Le corps médical doit aussi se remettre en cause. Face au dénigrement trop fréquent du travail du médecin généraliste, il importe de relever la tête pour défendre un métier, une vocation qui touche au cœur de la vie. J'en appelle à mes confrères généralistes: qu'ils fassent davantage confiance aux témoignages de leurs patients, à leurs observations personnelles et à leur propre intuition, et cessent de considérer les informations diffusées par les laboratoires comme paroles d'évangile.»

»» *Hold-up sur la Santé*, D^r François Choffat, éditions Jouvence.



D.R.

Au cœur de la nature, La Corbière est nichée dans la verdure.

portant d'éduquer le public pour qu'il se prenne en charge dans les situations simples», explique-t-il. «A la campagne, où j'ai toujours travaillé, ajoute-t-il, les paysans ont recours à des remèdes naturels, avant de consulter, s'il le faut, un médecin pour des cas plus compliqués.»

Ouvert à tout public, le centre de La Corbière reçoit des patients de tout âge, de la région ou même de plus loin. Les soins prodigués par des médecins sont remboursés par l'assurance de base. Pour les thérapies pratiquées par des non-médecins, c'est l'assurance complémentaire qui les prend en charge (se renseigner auprès de son assurance).

Le docteur Choffat, qui vient de publier un livre (*lire ci-contre*), milite depuis toujours pour la pleine reconnaissance des médecines complémentaires. Les mesures prises par Pascal Couchepin contre ces thérapies l'inquiètent particulièrement. Les prescriptions homéopathiques ne sont vraiment pas coûteuses, pourquoi ce choix de ne plus les rembourser? Si ce n'est pour aller dans le sens des industries pharmaceutiques qui souhaitent conserver leur monopole.

Bernadette Pidoux

»» **Rens.** Centre de santé de La Corbière, 1470 Estavayer-le-Lac, tél. 026 664 84 20. www.lacorbriere.ch